

EXPOSITION À OH GALLERY

# Une pléiade d'artistes témoigne de l'origine

À la OH Gallery, des artistes retracent leurs héritages, partagent leurs univers culturels, et vont, ensemble. Une exposition leur est consacrée jusqu'au 12 novembre sous le titre « Témoigner de l'origine ».

« La terre offre autant qu'elle reprend. Elle est matrice de création et d'existence, témoin de ce qui reste : quand tout disparaît, quand un monde n'est plus que poussière ». Cet élan, cette inspiration constituent la trame de l'exposition collective que reçoit la OH Gallery - Building Maginot, 1er étage 143 Avenue Lamine Gueye, Dakar-Plateau. Elle est visible jusqu'au 12 novembre 2022 sous le titre « Témoigner de l'origine ».

À plusieurs voix, explique la Directrice Océane Harati, les artistes présentés ont décidé de

chanter leur amour pour la terre, pour cette matière qui n'a cessé de nourrir leurs recherches, d'enraciner leurs œuvres au creux du monde. « Chacun avec son regard et ses mains vient façonner, abimer et déceler un morceau d'histoire », détaille O. Harati. Jeewi Lee, Ibrahima Thiam, le duo Mischa Sanders et Philipp Putzer, mais aussi Aliou Diack, Théodore Diouf et Soly Cissé font dialoguer leurs univers pour unifier les sols qu'ils ont foulés. La terre est une unité morcelée. Mischa Sanders et Philipp Putzer en dévoilent la plu-

ralité de ses formes et de ses couleurs.

Elle possède un seul visage mais se décline en une multitude de couleurs, de textures et de formes. « Travailler la matière brute dégage une aura de mystère et les artistes y portent la sémantique du monde dans un geste poétique », analyse Océane Harati. La galeriste soutient : « L'humain et l'humus seraient liés depuis la nuit des temps, appelant à l'humilité, au respect de la matière. À travers le monde, de nombreux mythes racontent la naissance des hommes par la terre et la poussière ».

Les êtres vivants sont ainsi reliés aux uns et aux autres, par la terre, le sol, un même biotope qui les regroupe, que nous trans-



Une vue de l'exposition « Témoigner de l'origine ».

formons et façonnons au fil des siècles. Jeewi Lee relie les terres et pratiques coréennes à celles du Sénégal. Elle côtoie la destruction et la création, laissant le temps, les traces occuper l'espace. La terre porte en elle toutes les traces de l'humanité, elle est un condensé d'histoire, l'empreinte des mémoires et du temps qui passe, figés dans les œuvres. Les formes d'Aliou Diack sont elles aussi suspendues, elles sont fixées dans un mouvement de métamorphose, comme des esprits puissants qui se cacheraient dans les forêts et au bord des fleuves.

Au-delà de la matière, la Directrice de la OH Gallery, les héritages nous guettent. « Ibrahima Thiam dresse un décor dépourvu d'âmes, où ne restent que les rites, la matière, les objets ancestraux qui occupent le sol », observe-t-elle. Sanctuaire de mémoire, la terre garde le secret des premiers

hommes, de chaque ethnie. Elle a connu toutes les transformations qu'elles soient humaines, animales, culturelles ou politiques. Des œuvres exposées émanent des traditions, des hommages de périodes révolues. Eriger des totems de mémoires, des formes, qu'elles soient rondes, texturées, ou angulaires permet d'imposer ces héritages dans le temps présent. Soly Cissé et Théodore Diouf croisent leurs regards sur le monde, traduisant deux visions du passé, opposées d'un point de vue plastique mais intrinsèquement liées à leurs passés. À plusieurs voix, les dessins se côtoient et dialoguent les uns avec les autres. Les artistes retracent leurs héritages, partagent leurs univers culturels, et vont, ensemble, bien au-delà : C'est un retour aux origines qui donne naissance à des histoires, à la fois personnelles, mais surtout universelles, indélébiles.

E. Massiga FAYE

MAKHTAR KHOULÉ, ARTISTE PLASTICIEN

## Un jeune talent lougatois aux grandes ambitions

Makhtar Khoulé est un artiste visuel établi à Louga. Son jeune âge ne l'empêche de nourrir de grandes ambitions.



LOUGA - L'art plastique est sans doute le parent pauvre et la discipline la moins connue de l'espace culturel à Louga. « Pourtant, c'est un puissant levier de sensibilisation et un moyen d'éducation des masses ». Cette expression renseigne à suffisance sur la vision de l'artiste plasticien Makhtar Khoulé. Né en 1980 à Louga, le jeune Makhtar a pris goût à ce métier à très bas âge. « J'ai une fois produit un dessin qui avait impressionné mon maître et tous les élèves à l'école primaire alors que j'étais en Cours d'initiation (Ci) », s'est rappelé le futur artiste. « Auréolé de ce succès, j'ai commencé à m'exercer à reprendre en image tout ce qui me passait sous les yeux et ça me réussissait très souvent », renchérit-il. C'est ainsi que Makhtar Khoulé a pris goût à cet

art et a décidé d'en faire sa spécialité. Poursuivant ses études jusqu'en classe de 3ème, il rêvait de fréquenter un lycée technique pour parfaire ses aptitudes. Mais ses rêves se sont brisés, car après avoir réussi son Brevet de fin d'études moyennes (Bfem), il est orienté dans une série littéraire (L2) au lycée Malick Sall de Louga. « J'étais déçu par cette orientation, mais je ne me suis pas découragé de poursuivre mon art en continuant d'exploiter mes talents personnels », explique Makhtar Khoulé qui a fini par abandonner l'école à cause de la tournure inattendue dans son cursus pour se rendre à Saint-Louis et fréquenter les milieux des artistes-plasticiciens. Un choix qui n'a pas plu à sa famille qui lui a mis la pression pour l'obliger à rentrer à Louga, où il est resté

sans occupation ni activités. Mais, comme par miracle, Makhtar Khoulé a tenté sa chance et réussi au concours d'entrée à l'école des Beaux-arts de Dakar en 2002. Une aubaine pour le jeune artiste qui a commencé à entrevoir le bout du tunnel. Après sa formation en 2007, l'artiste-plasticien a choisi de rentrer s'installer à Louga pour développer son art et enrichir le patrimoine culturel de Louga. Pour mieux convaincre, Makhtar Khoulé a mis l'éducation et la sensibilisation au cœur de ses œuvres d'art. « Ma vision à travers mes œuvres, c'est d'asseoir une forme d'éducation et de sensibilisation des masses populaires sur des thèmes variés qui collent aux réalités socioculturelles de notre pays », avance l'artiste qui est convaincu du rôle que l'art visuel qui est un moyen de communication utile peut jouer dans la société.

Lauréat de la Semaine nationale de la Jeunesse en 2015 et invité plusieurs fois à des expositions tant au plan national qu'international, Makhtar Khoulé déplore toutefois l'absence de soutien et d'appui des Collectivités locales pour booster la discipline et permettre aux artistes de développer leur art et de participer à des rencontres internationales. Pour autant, l'artiste-plasticien qui magnifie le soutien et l'encadrement du Centre culturel régional de Louga ambitionne de faire une carrière internationale et créer une entreprise dans son terroir. En attendant, il s'est lancé dans la formation de jeunes lougatois dont certains sont admis à l'école des Beaux-arts pour, à terme, enrichir le plateau culturel et l'art plastique dans l'espace culturel de Louga.

Khalif Aboubacar WELE  
(Correspondant)

RÉSEAU SOCIAL

## À quoi va ressembler le Twitter de Musk ?

AFP - Propriétaire de Twitter après des mois de controverses, Elon Musk est désormais à la tête d'un des réseaux sociaux les plus influents de la planète, dont il a promis d'exploiter le « potentiel extraordinaire ».

Quels sont les changements à attendre pour l'entreprise et la plateforme de la part du patron multimilliardaire de Tesla et SpaceX ?

L'une des premières décisions de M. Musk a été de licencier immédiatement le directeur général de Twitter Parag Agrawal, le directeur financier Ned Segal et la responsable des affaires juridiques Vijaya Gadde, selon plusieurs médias américains.

L'entrepreneur milliardaire va donc devoir leur trouver des remplaçants. « Musk est dans la position peu enviable de convaincre des cadres chevronnés de travailler pour lui sur une plateforme qu'il a publiquement dénigrée », a commenté Jasmine Enberg, analyste pour Insider Intelligence. Selon Bloomberg, M. Musk va lui-



même endosser le rôle de directeur général de Twitter, dans un premier temps au moins. Il devra également clarifier sa position auprès des salariés alors qu'il envisagerait de réduire les effectifs de 75% (soit environ 5.500 employés), selon des informations du Washington Post. « L'ambiance au sein de Twitter est tendue, les employés s'inquiètent des licenciements », note Mme Enberg. « Les équipes chargées des produits et même de l'ingénierie pourraient être bouleversées », ajoute-t-elle.